

M. l'Orateur adjoint: Je regrette d'interrompre le député, mais le député d'Ottawa-Centre pose la question de privilège.

M. Poulin: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège car le député a dit que je venais de sa circonscription. Je tiens à faire savoir clairement que si je devais compter sur lui pour s'occuper de mes intérêts, j'y renoncerais tout de suite. Je puis ajouter qu'un grand nombre de mes voisins partagent cette opinion. Toutefois, monsieur l'Orateur, si le député se préoccupe réellement des intérêts de la communauté qu'il représente, il pourrait se servir des entrées, si minimes soient-elles, qu'il a auprès du premier ministre de l'Ontario pour faire ramener la limite de vitesse dans la région à 55 milles à l'heure de façon à épargner des vies et à économiser l'énergie.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur l'Orateur, je suis heureux que le député ait parlé du premier ministre de l'Ontario me devance quelque peu. Il est juste de dire que, si beaucoup de provinces sont bien gouvernées, peu le sont aussi bien que l'Ontario.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Mes amis de l'autre côté de la Chambre ont des doutes à ce sujet.

J'essaie de continuer, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Il faut permettre au député de terminer son intervention.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je me moque totalement des interruptions qui viennent de l'autre côté. Je sais par expérience que lorsque nos vis-à-vis interviennent, c'est que quelqu'un commence à s'énerver. Lorsque le leader du gouvernement à la Chambre sort de sa léthargie, pour intervenir, c'est que les choses vont vraiment mal.

Je veux parler de l'affaire du premier ministre de l'Ontario. Je suis heureux que mon ami d'Ottawa-Centre ait soulevé cette question, car elle me semble extrêmement importante. Je m'y intéresse tellement que je dois en parler avec grande circonspection. Le premier ministre de l'Ontario a percé les intentions du gouvernement. Il a saisi l'injustice de cette taxe, son caractère régressif, son manque d'équité, le fardeau qu'elle impose aux travailleurs. Sans attendre, il a fait cause commune avec les autres Canadiens pour condamner cette mesure. Toutefois, il a fait un pas de plus. Je vais parler un peu plus fort pour que le député puisse m'entendre. Il a dit qu'il y a autre chose dans cette affaire.

M. Broadbent: Des élections.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Le chef du Nouveau parti démocratique a parlé d'élections. J'en doute. Le gouvernement est si solide qu'il n'a pas besoin d'élections maintenant. Si des élections sont provoquées, ce ne sera que pour renouveler un mandat tout à fait mérité.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Il a deviné cette machination. Il a fait la seule chose qu'il pouvait faire en tant

Taxe d'accise—Loi

que premier ministre provincial pour amoindrir l'effet de la taxe. Je me rappelle ce que le député de York-Centre (M. Kaplan) a dit il y a quelques jours à la Chambre. Il a décidé d'agir avec beaucoup de prudence lorsqu'il a entendu l'exposé budgétaire. Il n'a rien dit de très constructif à propos de la taxe et il ne l'a pas fait parce qu'il est raisonnable et, du moins je le suppose, il ne voyait rien de particulièrement constructif dans la taxe que prévoit le bill à l'étude. Mais qu'a-t-il fait ensuite? Il s'est retourné contre le gouvernement de l'Ontario et l'a condamné.

● (2150)

Des voix: Oh, oh!

M. Baker (Grenville-Carleton): Vous savez, monsieur l'Orateur, même Bob Nixon ne l'a pas fait. Je ne veux pas commencer à parler de Bob Nixon; je ne veux pas me préoccuper de bagatelles, parce que le premier ministre libéral a perdu la confiance des électeurs.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Je veux bien sûr parler du chef du parti libéral.

M. Blais: Je ne veux pas rater l'occasion de féliciter le député d'Ottawa-Carleton pour ses dons de prophète.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur l'Orateur, je suis le député de Grenville-Carleton et si je viens de faire une prophétie, on devrait m'enfermer à l'asile.

Des voix: Oh, oh!

M. Baker (Grenville-Carleton): Et si le député de Nipissing (M. Blais) pensait que je faisais une prophétie, on devrait l'enfermer à l'asile.

Avant qu'on ne m'interrompe de façon aussi grossière, je parlais du chef du parti libéral de l'Ontario, qui souhaite être premier ministre, mais qui ne le sera jamais. J'aimerais dire que si les électeurs pouvaient vraiment croire qu'il est libéral ou qu'il est un penseur progressiste, si son association avec le parti libéral du Canada...

Des voix: Oh, oh!

M. Baker (Grenville-Carleton): Allez-vous dénoncer cette association? Alors, non seulement la crédibilité qu'il pouvait avoir a-t-elle été détruite, mais sa position et tout ce que ce pauvre homme a appuyé toute sa vie ont été détruits le 23 juin.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Je veux maintenant revenir à mes amis du NPD.

M. Broadbent: Merci.

M. Baker (Grenville-Carleton): Au sujet de cette mesure législative que nous étudions ce soir, je tiens à dire que le chef du NPD en Ontario a beaucoup de déficiences, mais il a toujours su reconnaître la vérité quand il la voyait et il a condamné le budget du ministre des Finances (M. Turner) pour son iniquité.